

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 50 (1953)
Heft: 6

Rubrik: Documentation étrangère

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

L'apiculture aux États-Unis *(suite et fin)*

Elevage des abeilles pour la vente

Certains apiculteurs se spécialisent dans la vente des abeilles. Elles sont vendues à la livre (453 gr. 59), chaque « pound » en contenant 4 000 environ.

En 1951, il a été expédié par la poste 712 000 de ces « envois ». Une seule de ces « fermes à abeilles » située dans le sud a expédié plus de 60 000 reines et 175 millions d'ouvrières. Cette industrie assez spéciale s'est surtout développée dans le sud et l'ouest du pays — Californie, Louisiane, Georgie, Alabama, Mississippi et Texas, notamment — dont l'hiver est doux et le printemps précoce. Le climat permet d'obtenir de très bonne heure des reines et des jeunes ouvrières qui expédiées, parviennent dans le nord des États-Unis à temps pour la floraison, qu'il s'agisse de remplacer les colonies détruites par le froid ou de développer les exploitations.

En général, les abeilles sont expédiées en « colis » de 3 livres munis d'un récipient contenant du sirop de sucre. Si elles sont destinées à peupler une nouvelle ruche, on y joint une reine fécondée. Si ce n'est que pour compenser les pertes d'une colonie on les expédie sans reine. Chaque colis est accompagné d'un certificat de santé, délivré par l'inspecteur officiel de l'État d'où se fait l'expédition.

Un catalogue de vente par correspondance indiquait, au printemps 1952, les prix suivants :

	en dollars
Reines (la pièce) — race italienne	1.40
— hybrides	1.65
Colis de 3 livres (ouvrières et une reine de race italienne)	5.75
Colis de 3 livres, mais avec une reine hybride	6.00

Quand la commande ne porte que sur une reine, le paquet contient, outre le pot de sirop de sucre, suffisamment d'ouvrières pour prendre soin d'elle.

Il faut ajouter ici que quelques apiculteurs font aussi la collecte du pollen en plaçant à l'entrée des ruches, une sorte de grillage qui force les abeilles à abandonner celui qu'elles rapportent fixé à leurs pattes. Il est ensuite desséché et conservé pour servir de nourriture d'appoint, surtout dans les États septentrionaux, les années où la floraison est insuffisante. Le pollen que certains « éleveurs » recueillent dans les États du sud, est expédié dans le nord pour la même raison. En une saison, une ruche peut fournir 9 kilos environ de pollen.

Utilisation des abeilles pour la pollinisation

C'est, peut-être, par leur rôle dans la fécondation des plantes que les abeilles rendent aujourd'hui, le plus de services aux États-Unis.

En effet, l'emploi généralisé de nos jours des différents insecticides a eu pour conséquence une réduction sensible du nombre des insectes indigènes remplissant le rôle de pollinisateurs.

Les abeilles, par contre, peuvent être « importées » dans une région au moment où la pollinisation est nécessaire, puis mises en sûreté, quand il est essentiel de répandre des insecticides.

En 1952, la plupart des horticulteurs, des fructiculteurs, des maraîchers trouvent plus avantageux de louer des ruches dans ce but plutôt que d'en entretenir eux-mêmes et la plupart des apiculteurs pratiquent la location de ruches. Bien que dans certains cas le fermier trouve à louer des ruches à proximité immédiate, elles viennent le plus souvent de régions assez éloignées. Ces ruches sont généralement expédiées, par camions par lots d'une centaine de ruches, ce qui représente 4 millions d'abeilles environ.

L'aide aux apiculteurs

Des travaux de recherche relatifs aux abeilles sont menés d'une part par le ministère de l'Agriculture, et d'autre part, par les centres agricoles de recherches de chaque Etat et les écoles agronomiques. Ces dernières donnent également un enseignement élémentaire et supérieur d'apiculture doublé, dans certains cas, par des cours par correspondance. Une formation est aussi donnée aux adolescents des campagnes par les clubs 4 H, dont nous avons souvent parlé. Enfin les spécialistes des écoles d'agriculture sont toujours prêts à répondre aux demande de conseil des particuliers, à les aider à résoudre leurs problèmes particuliers.

Chaque Etat, à de rares exceptions près, possède des associations d'apiculteurs dont certaines sont organisées à l'échelon du comté. Les entomologistes, les inspecteurs d'Etat pour l'apiculture (ceux-là mêmes qui délivrent les certificats de santé), les grossistes en miel, les fabricants d'articles pour l'apiculture, les éleveurs se spécialisant dans la vente d'abeilles ont également mis sur pied diverses organisations particulières.

Enfin les Etats-Unis possèdent une demi-douzaine de journaux d'apiculture tandis que le Ministère de l'Agriculture publie des brochures sur les divers aspects de l'apiculture et un rapport bimensuel sur le marché du miel.

Au plus fort de la saison d'été une ruche contient, en moyenne, de 30 à 75 000 ouvrières, de 500 à 2000 faux-bourçons, et, bien entendu, une reine. Les abeilles produisent de 135 à 180 kilos de miel pour la colonie elle-même. Chaque livre de miel représente, pour les abeilles, 2 millions de « voyages » pour butiner, soit plus de 80 000 kilomètres, ou deux fois le tour de la terre.

Bien que les abeilles soient susceptibles de parcourir 12 à 13 kilomètres pour tirer parti d'une bonne source d'« approvisionnement », des expériences ont montré qu'une distance maximum de 3 kilomètres correspond au meilleur rendement.

(Bulletin d'informations économiques)

Communiqué par P. Zimmermann